

Une histoire très présente

L'HUMANITÉ

LA FRANCE OUVRIÈRE.

Ouvrage collectif sous la direction de Claude Willard

Aux éditions de l'Atelier

Trois tomes

Voici donc enfin réalisée la parution intégrale de cette «France ouvrière» dont le premier tome était paru à Scandéditions et dont la mise en liquidation de cette entreprise avait interrompu la réalisation. C'est chose faite aujourd'hui grâce aux Éditions de l'Atelier.

L'histoire de la France ouvrière, c'est-à-dire celle des ouvriers et de leurs organisations (syndicats, partis, mouvements...) est riche en événements au cours desquels elle a joué un rôle capital. On avait pu le constater dans le premier volume allant des origines à 1920. On peut le vérifier dans les deux tomes où revivent la lutte antifasciste et le Front populaire, l'aide à l'Espagne républicaine, la Résistance et la renaissance nationale, les luttes contre le colonialisme français, contre le danger de guerre atomique, les grandes grèves de 1947 et 1948 et le puissant mouvement de mai 68. C'est aussi l'époque des scissions, des recompositions syndicales mais où continue de passer le courant de l'aspiration à l'unité de la classe ouvrière.

Pour chaque période examinée, sont mises en évidence les conditions de vie et de travail, leur pénibilité comme leurs joies de même que figurent des études éclairantes sur les oeuvres de la littérature, des arts, du cinéma représentant la classe ouvrière pour chaque période historique.

Où en est celle-ci aujourd'hui? Les auteurs ne pouvaient évidemment faire l'impasse sur cette question alors que certains auteurs décrètent que «l'histoire du mouvement ouvrier s'achève». Certes le prolétariat n'est plus celui du temps de Zola. Et pourtant, les ouvriers constituent encore la catégorie sociale la plus nombreuse. Une étude récente vient de montrer combien les clivages demeurent, barrant aux enfants d'ouvriers l'accès aux grandes écoles et aux grandes carrières. Le mode de travail s'est modifié mais l'exploitation est toujours aussi réelle même si elle se dissimule mieux. Si il n'y a plus de «vision mythique» d'une classe promise à un rôle libérateur de l'humanité entière, le poids du groupe ouvrier dans la société moderne ne peut être négligé. Et nul ne peut préjuger de ce que peuvent être les grands mouvements collectifs de demain, surtout si on les place à l'échelle planétaire, alors que n'est pas réalisée encore l'industrialisation de centaines de pays.

Que cet ouvrage suscite réflexions, interrogations, contradictions, débats, sans aucun doute, et c'est bien ainsi que les auteurs (1) l'ont envisagé. Un débat qui ne saurait être celui des seuls historiens, mais qui concerne au premier chef tous ceux pour qui le mouvement ouvrier est une réalité vivante du présent comme de l'avenir.

Tome 1 : Maurice Moissonnier, Madeleine Rebérioux, Jean-Louis Robert, Rolande Trespé.

Tome 2 : Roger Bourderon, Jean Charles, Jacques Girault, Michel Margairaz, Danielle Tartakowsky, Claude et Germain

Tome 3 : René Ballet, Jean Magnadias, Michel Margairaz, Roger Martelli, Georges Pruvost, Danielle Tartakowsky, Serge Wolikow.